

ALLOCUTION DE MARIAGE, L'Anneau d'Or, numéro 12, décembre 1946, Extraits

Je vous invite d'abord à la reconnaissance. Rares sont les chrétiens qui pensent à remercier le Christ pour le don magnifique du Sacrement de Mariage. Et cependant, que serait devenu l'amour si le Sacrement du Christ ne lui avait rendu la vie ? Pauvre amour humain ! il était comme ces lépreux, ces possédés, ces paralytiques, attendant un sauveur aux portes des bourgs de Palestine. Le Sauveur a passé, il a relevé l'amour. Il l'a guéri en le bénissant. Il l'a délivré de la terrible loi de pesanteur qui l'entraînait vers la terre, et aussi de cette désespérante loi de vieillissement et d'usure. Désormais, l'amour est habité par la grâce, une grâce laborieuse, infatigable, qui le soulève, qui renouvelle quotidiennement sa jeunesse et utilise avec un art suprême les joies et les peines, les efforts et les fautes elles-mêmes pour en parfaire et consolider l'union des époux. [...]

Le Christ a sauvé l'amour et le sauve chaque jour. Il le sauve gratuitement, mais il ne le sauve pas malgré lui ni sans lui. Il lui demande, comme aux malades de l'Évangile, la bonne volonté et la foi. « Crois-tu ? Il sera fait à la mesure de ta foi. »

Il suffit de regarder autour de nous pour voir le sort de ces unions présomptueuses qui prétendent se passer du Sauveur. Mais quand un jeune amour, comme le vôtre ce matin, vient humblement aux pieds du Christ se confier à Lui, alors il peut appareiller et cingler vers l'avenir avec une joyeuse espérance; le Maître dit : « Je serai avec vous en tout temps, jusqu'à la consommation des jours ».

Souvent au cours de votre vie, vous reviendrez au Christ, lui renouveler ensemble l'offrande de votre amour et recevoir la bénédiction du sien. [...]

Quand le Christ est venu sur terre, il ne s'est pas contenté de guérir toutes les créatures de leur infirmité originelle : il leur a proposé des dépassements insoupçonnés. Un jour, il fit de la boue avec la terre du chemin et cette boue acquit dans sa main la vertu de guérir l'aveugle. À l'eau du torrent, il donna le pouvoir de purifier les cœurs et de faire les hommes enfants de Dieu. À la veille de sa passion, c'est le pain et le vin qu'il prend dans ses mains saintes et vénérables : le pain devient son corps et le vin son sang. Désormais le pain et le vin nourriront les âmes. De même, Jésus-Christ prend l'amour, la plus belle créature, il le bénit, il le consacre, il fait du consentement où s'exprime cet amour un Sacrement, c'est-à-dire une source de grâce. L'amour est sanctifié. Le mariage est sanctifiant.

Ah ! les hommes, depuis des siècles, demandaient à l'amour la douceur et la force de vivre. Ils en attendaient tout et cependant ils n'en espéraient pas encore assez : le Christ est venu et maintenant l'amour est capable de leur donner la grâce du Christ, sa joie et sa vie.